



**Documents pour les adultes
sur la mort**

DOLTO Françoise	<p>Parler de la mort</p> <p>" Depuis que nous sommes nés, c'est fantastique d'être sur terre, en ne sachant pas ce qu'il y a après ! Vous n'êtes pas comme moi, avec une curiosité extraordinaire ? Non ? Moi, si ! J'ai une curiosité vraiment extraordinaire de ce que cela sera, comme si j'étais un fœtus qui attend de naître. J'ai toujours été très pressée de savoir. Et c'est la même chose pour la mort : savoir ce qu'il y a après. " Sur le ton de la confiance, François Dolto, avec des mots simples et audacieux, ose aborder ce sujet tabou à notre époque : la mort. Comment en parler avec ceux qui vont mourir, avec ceux qui n'ont plus envie de vivre, avec ceux qui ont perdu un être cher ? Comment parler de la mort avec les enfants ?</p>
DE HENNEZEL Marie	<p>Mourir les yeux ouverts</p> <p>Marie Atteint d'une maladie incurable, Yvan Amar a fait le choix d'attendre la mort chez lui, sereinement, entouré de sa famille et de ses amis, plutôt que de tenter de gagner un peu de temps dans l'anonymat d'un hôpital. Yvan Amar s'est éteint paisiblement, sans souffrance, ses affaires en ordre, dans les bras de sa femme. Il avait quarante-neuf ans. Si son histoire nous frappe autant, c'est qu'elle va à contre-courant de la façon dont notre société cache et refuse la mort. Pourtant, envisager la mort, c'est envisager la vie. Pour en profiter pleinement d'abord, puis pour la clore dignement, en laissant à ses proches un souvenir d'affection et de vitalité. En s'appuyant sur l'expérience de l'un de ses amis, Marie de Hennezel poursuit ici son engagement et sa réflexion sur la fin de la vie.</p>
ENCREVE –LAMBERT Marie-Hélène	<p>La mort. Comment répondre à ses questions ?</p> <p>Dès les premiers mois de sa vie, l'enfant a fait l'expérience de la perte et, à l'âge de deux ans, il sait ce qu'est la mort. Voilà pourquoi il est essentiel d'être au plus près de la vérité quand nous en parlons avec lui : esquiver le sujet ne pourrait que l'inciter à douter de la parole des adultes ou à perdre confiance en lui.</p> <p>Avec délicatesse et sensibilité, Marie-Hélène Encrevé-Lambert nous aide à réfléchir à cette question, dérangement entre toutes. En affirmant cette conviction : ce dont l'enfant a le plus besoin, particulièrement quand il est touché par la mort d'un proche, c'est d'être écouté, entendu et rassuré sur l'amour qu'on lui porte.</p>
HANUS M HANUS I.	<p>La mort, j'en parle avec mon enfant</p> <p>Face à la maladie ou à la mort d'un proche, d'un grand-père ou d'une grand-mère, de l'autre parent, d'un enfant dans la famille, les parents se retrouvent face à leur propre peine, face à un séisme à surmonter mais aussi face à leur enfant à consoler, à épauler.</p> <p>se posent alors des questions à la fois essentielles et très concrètes : dois-je parler à mon enfant de la mort prochaine de quelqu'un qui est malade, le préparer ? qu'est-ce que mon enfant, à 3 ans, comprend de la mort ? faut-il l'associer aux funérailles ? comment déceler des signes d'angoisse chez mon enfant ? pour aider les parents à traverser cette</p>



	<p>épreuve avec leur enfant, des réponses simples, sans tabou ni pathos, accessibles et adaptées à l'âge de l'enfant.</p>
KÜBLER-ROSS Elisabeth	<p>Accueillir la mort L'ouvrage est constitué d'une série de 13 thèmes (par ex. suicide et maladie incurable, la prolongation de la vie, l'information du patient etc.) qui regroupent les questions de l'auditoire lors des conférences données par Elisabeth KÜBLER-ROSS et, bien entendu, les réponses (assez courtes) qu'elle a données. La forme est simple et accessible; le fond est compréhensible aisément. Etant donné que les auditeurs sont majoritairement issus du milieu médical, il s'agit de questions de médecins, infirmiers, aides-soignants, kinésithérapeutes etc. Les questions sont posées à partir de situations précises rencontrées à l'occasion des soins des mourants. Il ne faut pas attendre de ce livre des recettes mais l'illustration des thèses de l'auteur, notamment sur les 5 phases que traverse le patient quand on lui annonce une maladie fatale: déni, colère, marchandage, dépression et acceptation. Je pense qu'il faut avoir connu des personnes ayant traversé ce genre d'épreuves ou l'avoir soi-même vécu avec un proche pour comprendre toute la teneur des idées exprimées.</p>
KÜBLER-ROSS Elisabeth	<p>La mort est un nouveau soleil Mourir c'est déménager dans une maison plus belle. C'est tout simplement abandonner son corps physique de même que le papillon sort de son cocon. Ces mots de joie sont ceux que chaque jour le docteur Elisabeth Kübler-Ross prononçait au chevet de ses patients. Médecin suisse, docteur honoris causa de plusieurs universités, elle avait compris que les êtres qui sont au seuil de la mort n'hallucinent pas quand ils voient des personnes décédées venir les chercher. Lors de leur expérience extracorporelle, des aveugles recouvrent la vue, des enfants en cours de chimiothérapie se voient dotés d'une chevelure abondante et d'un corps en bonne santé. Les expériences scientifiques du docteur Kübler-Ross ont permis de confirmer l'existence d'une vie après la mort. Celle-ci n'est que le passage à un autre état de conscience dans lequel on continue à sentir, à voir, à entendre, à comprendre, à rire, et où l'âme et l'esprit peuvent continuer à grandir. Ce livre nous prouve que la mort est renaissance et vie.</p>
KÜBLER-ROSS Elisabeth	<p>La mort est une question vitale C'est en observant les symboles gravés par les enfants dans le camp d'extermination de Majdanek, des papillons par dizaines, que l'éminente psychiatre Elisabeth Kübler-Ross s'est pour la première fois interrogée sur l'état de conscience des mourants. Cet ouvrage, consacré aux réactions d'enfants face à la maladie et à la mort, est un témoignage bouleversant et un document exceptionnel. Il présente les différentes orientations possibles pour l'accompagnement des enfants sur ce chemin difficile qu'est l'imminence de la mort. ;</p>
KÜBLER-ROSS Elisabeth	<p>La mort et l'enfant " On m'a bien souvent sollicitée d'écrire ce que je pensais des enfants devant la mort, puisque la plus grande partie de ce que j'ai publié concernait les adultes. J'aborde donc ici les questions suivantes : à la dernière phase de la maladie, les enfants diffèrent-ils des adultes ? Les petits enfants se rendent-ils compte que leur mort est proche, même si</p>



	<p>personne - ni les parents ni le personnel hospitalier - ne leur a révélé la gravité de leur état ? Quelles sont, à différents âges, leurs conceptions de la mort, la nature des activités qu'ils laissent inachevées ? Pendant cette période qui précède la séparation, comment pouvons-nous apporter aux enfants, aux parents et grands-parents, aux frères et sœurs, le secours le plus efficace ? Et enfin, ce qui n'est pas le moins important, pouvons-nous, d'une façon ou d'une autre, réduire le nombre toujours croissant des suicides d'enfants ? Je voudrais vous révéler, amis lecteurs, la certitude intime qu'ont eue des enfants au moment de mourir, afin que vous puissiez, vous aussi, peu à peu, reconnaître l'importance de la voix intérieure qu'il nous faut écouter. J'en suis persuadée, ce qu'il y a en nous d'intuitif, de spirituel - notre voix intérieure -, nous donne la " connaissance ", la paix, la direction pour passer à travers les orages de la vie sans être brisé. "</p>
KÜBLER-ROSS Elisabeth	<p>La mort intime Comment mourir? Nous vivons dans un monde que la question effraie et qui s'en détourne. Des civilisations, avant nous, regardaient la mort en face. Elles dessinaient pour la communauté et pour chacun le chemin du passage. Elles donnaient à l'achèvement de la destinée sa richesse et son sens. Jamais peut-être le rapport à la mort n'a été si pauvre qu'en ces temps de sécheresse spirituelle où les hommes, pressés d'exister, paraissent éluder le mystère (...). Ce livre est une leçon de vie. La lumière qu'il dispense est plus intense que bien des traités de sagesse. François Mitterrand</p>
KÜBLER-ROSS Elisabeth	<p>La mort, porte de la vie Psychiatre, Elisabeth Kübler-Ross a été une des premières à briser le mur du silence qui entourait les malades en phase terminale. En 1970, décidée à aller plus loin, elle crée les ateliers "La Vie, la Mort et le Passage", où tous ceux - malades, personnes en deuil, infirmières, médecins, prêtres - qui sont en contact direct avec la mort peuvent se confier et partager leurs expériences. Ce livre, qui réunit de nombreux témoignages vécus, propose des réponses à la fois concrètes et spirituelles à une situation trop souvent affrontée dans la solitude et le silence. Acte de foi en l'homme et en son fantastique pouvoir de rédemption, il est aussi - et d'abord - un hymne à l'amour et à la vie.</p>
KÜBLER-ROSS Elisabeth	<p>La quête du sens La modernité remplit notre quotidien d'informations et elle a élevé l'individu à sa plus grande dignité, mais elle a multiplié les solitudes. La condition humaine reste déterminée par ces deux pôles : une venue au monde qu'on n'a pas demandée, une mort dont on ne connaît pas l'heure. Comment transformer aujourd'hui cet entre-deux en une existence pleine et entière, qui fasse sens par-delà nous-mêmes ? Des penseurs de tous horizons soufi, moines zen ou tibétain, médecin, prêtre, écrivains... explorent ici les voies et les étapes de cette quête intérieure qui nous dépasse. Un dialogue qui résonne comme une invitation à ne pas passer à côté de la vie.</p>
KÜBLER-ROSS Elisabeth	<p>Les derniers instants de la vie Nous pouvons essayer de nous rendre maîtres de la mort en la défiant. En nous lançant à grande vitesse sur les autoroutes, en rentrant indemnes de la guerre, nous pouvons nous sentir immunisés contre la mort. Est-ce là l'expression de nos vœux les plus infantiles, la projection de nos rêves de toute puissance et d'immortalité ? Si toute une société</p>



	<p>souffre d'une telle crainte et nie aussi évidemment la mort, les moyens de défense auxquels elle recourt seront forcément destructeurs. Les guerres, les émeutes, le nombre croissant de meurtres et d'autres crimes pourraient bien n'être que les indices de notre incapacité à assumer la mort dignement. Ne faut-il pas repartir à zéro, tenter de concevoir notre propre mort et apprendre à affronter cet événement, tragique mais inévitable, avec une peur moins irrationnelle ?</p>
KÜBLER-ROSS Elisabeth	<p>Mémoires de vie mémoires d'éternité. La mort n'existe pas De l'enfance rebelle en Suisse aux légendaires séminaires de l'université de Chicago en passant par l'engagement humanitaire en Pologne, Elisabeth Kübler-Ross a aussi su faire de sa vie de femme, de mère, de médecin, un cheminement spirituel exemplaire. Par son infinie compassion, elle a toujours voulu redonner à l'homme sa dimension sacrée. Aujourd'hui, alors qu'elle prépare son propre départ, Elisabeth Kübler-Ross révèle la vérité lumineuse de son expérience : en fait la mort n'existe pas.</p>
KÜBLER-ROSS Elisabeth	<p>Nous ne nous sommes pas dit au revoir L'euthanasie : grave question, toujours abordée dans la confusion des notions et des sentiments. Elle évoque les grandes déclarations philosophiques, "le droit de mourir dans la dignité", les enjeux religieux et spirituels, les passions politiques : faut-il légiférer et comment ? L'immense mérite de l'auteur de La Mort intime est de nous permettre de comprendre les enjeux de ce débat en le situant dans la dimension qui devrait être la sienne : la dimension humaine. A travers des témoignages bouleversants, à travers sa propre expérience de femme, de psychologue, d'accompagnante, Marie de Hennezel nous invite à participer au débat en nous faisant découvrir l'intimité et la souffrance réelle de ceux qui sont confrontés à l'euthanasie : malades, parents, mais aussi infirmières et médecins. Le droit de mourir dignement - aujourd'hui reconnu par tous et qui trouve avec la loi sur les soins palliatifs un cadre légal - peut-il engendrer le droit de tuer ?</p>
KÜBLER-ROSS Elisabeth	<p>Une lettre a un enfant devant la mort</p>
KÜBLER-ROSS Elisabeth	<p>Vivre avec la mort et les mourants Une hantise que les milieux médicaux ont souvent entretenu, l'échéance devenant à leurs yeux un implacable synonyme d'échec. Elisabeth Kubler-Ross a levé le tabou. Cette femme médecin accompagne les mourants depuis de nombreuses années. C'est en regardant la mort qu'on la ré-humanise, dit-elle. Les mourants sont des professeurs de vie. La documentation de ce livre provient de dix ans de travail auprès d'adultes et d'enfants, tous proches de la mort. A travers ces témoignages, nous pouvons comprendre les différents moyens d'expression des malades et nous apprenons à ne plus éluder les réponses, à dialoguer véritablement. Au fil des pages, la peur laisse place à la compréhension. Nous parvenons à apprivoiser la mort, ce qui nous amène naturellement à reconsidérer la vie, le partage avec les vivants.</p>
LE GRAND SEBILLE Catherine MOREL Marie-France	<p>Le fœtus, le nourrisson et la mort Pour la première fois des chercheurs et des praticiens se sont réunis pour réfléchir à plusieurs voix à l'évolution des conduites de deuil lors de</p>



<p>ZONABEND Françoise</p> <p><i>Thème : Deuil périnatal</i></p>	<p>la disparition prématurée de fœtus ou de nourrissons. Ces morts, qui peuvent survenir pendant la gestation ou juste après la naissance, tendent-elles aujourd'hui à se rejoindre dans l'inacceptable et l'indicible alors qu'un ensemble de paroles, de gestes et d'actes permettrait de rendre pensable et visible ce malheur ?</p>
<p>LELOUP Jean-Yves</p>	<p>L'art de mourir. Traditions religieuses et spiritualité humaniste face à la mort aujourd'hui</p> <p>Ce ne sont pas tant des réponses que cherche l'homme confronté à l'imminence de sa mort qu'une proximité humaine qui l'aide à s'ouvrir à ce qui la transcende, au mystère de son existence, à l'amour qui relie entre eux les humains. Marie de Hennezel anime depuis plusieurs années avec Jean-Yves Leloup un séminaire sur l'approche de la mort dans les grandes traditions et dans la clinique contemporaine. De là est née cette réflexion à deux voix. Redécouvrir les rituels que les religions nous ont transmis et définir une spiritualité adaptée à notre modernité, un humanisme ouvert, en voilà le fruit. Car dans un monde coupé de la sagesse des traditions, la transcendance et le sacré doivent trouver leur place, au cœur de la personne, au cœur de l'humain.</p>
<p>OPPENHEIM Daniel</p>	<p>Parents : comment parler de la mort avec votre enfant ?</p> <p>Cet ouvrage montre toute la richesse et la complexité de la réflexion et du questionnement de l'enfant à propos de la mort et guide les parents dans ces délicates et nécessaires discussions.</p>
<p>OPPENHEIM Daniel</p> <p><i>Thème : Témoignage d'enfants endeuillés</i></p>	<p>Dialogues avec les enfants sur la vie et la mort</p> <p>Les enfants et les adolescents sont souvent confrontés à la mort. Les adultes ne savent pas toujours interpréter leur émotion, leurs réactions, leurs questions, ou craignent, à tort, d'augmenter leur désarroi ou leur détresse. Ce livre les aidera à dialoguer avec eux, pour qu'ils dépassent cette épreuve et en fassent un moment de leur maturation. L'auteur transmet son expérience dans des récits clairs et précis qui offrent des repères, des conseils et des exemples dont les parents peuvent s'inspirer. Les situations abordées sont fréquentes dans la vie quotidienne : dialogue à propos d'un film ou d'un reportage brutal, de la violence verbale, de la mort d'un animal familier, de celle d'un adolescent proche (par suicide, accident, drogue). Les morts au sein de la famille sont aussi discutées : celles d'avant la naissance de l'enfant, qui ont laissé une souffrance figée ; celle, actuelle, d'un grand-parent - et le deuil qui s'ensuit -, ou d'un autre enfant. Ce livre donne des informations sur la maturité des enfants et des adolescents dans ces situations, sur leur réflexion éthique, sur leur besoin de comprendre et d'assumer leur place dans l'histoire de leur famille. Il s'adresse d'abord aux parents, mais aussi à tous ceux qui s'occupent d'enfants et d'adolescents ; et ceux-ci peuvent le lire.</p>
<p>ZAREMBA Charles</p>	<p>La mort de l'enfant : Approches historiques et littéraires</p> <p>L'ouvrage aborde la question de la mort de l'enfant sous plusieurs angles : historique (notamment par Michel Vovelle), ethnologique et surtout littéraire. Les représentations littéraires de la mort de l'enfant, particulièrement de l'enfant de soi, sont étudiées dans des textes polonais, russes, allemands et français d'une dizaine d'auteurs (Kochanowski, Goethe, Gogol, Tolstoï, Dostoïevski, Tsvetaïeva, Chamoiseau, etc.) de la Renaissance jusqu'à nos jours. Ces études</p>



Equipe Ressource Régionale de Soins Palliatifs Pédiatriques

<http://eirene.chru-lille.fr>

eirene@chru-lille.fr

	<p>montrent que cet événement n'est jamais anodin et constitue une blessure profonde, de tout temps et dans diverses cultures. Elles mettent également en évidence la problématique de l'infanticide.</p>
--	---